

17H30 - TABLE RONDE SUR LE THÈME DE LA TRACE.

- animée par Alexandre MERCIER, professeur agrégé de physique.

En rappelant ce que le concept de trace a pu signifier et rendre possible dans l'étude scientifique du monde, nous ouvrirons un dialogue entre les participants sur le thème de la trace, forme persistante au statut ambigu entre révélation et projection.

Journée d'étude organisée par le
SUAPS de Lille3
Coordonnée par Bruno Traversi
E-mail : bruno.traversi@univ-lille3.fr
Port. : 06 62 34 40 64



Ci-dessus : détail du *Jardin de l'âme*,
peinture sur toile de Michael DISCART

Université Charles de Gaulle - Lille3

Lundi 29 octobre 2012

de 14h à 18h – Amphi 6



D'UNE RÉVOLUTION ESTHÉTIQUE

Réflexion sur les modalités de l'agir et ses traces entre l'Orient et l'Occident autour de l'œuvre de UESHIBA Morihei

La deuxième journée d'étude que nous consacrons à la pensée de UESHIBA Morihei porte sur les modalités de l'agir : quelles sont les différentes modalités de l'action humaine selon UESHIBA et quels en sont les effets, les traces ? Quels sont les principes de sa méthode ? Le fondateur de l'aikidō distingue l'âme spirituelle et l'âme corporelle associant à chacune d'elles une manière différente d'agir efficacement. Par ailleurs, selon lui, à ces deux ames correspondent deux mondes, l'un se caractérisant par la causalité et l'autre par le rapport « merveilleux » - qu'il faut identifier à ce que JUNG nomme la « synchronicité ». Ces deux mondes se distinguent encore par leur esthétique : le monde de l'âme spirituelle se caractérise par une esthétique du fleurissement, de l'éclosion, du jaillissement, mais aussi par une esthétique du cercle et de la géométrie qui prend pour principe la symétrie. Pourrait-on alors penser avec UESHIBA à une *esthétique du hasard* ?

L'on s'interrogera sur le rapport que UESHIBA instaure entre le rapport à soi, l'action et le monde extérieur, par lequel le monde manifesté est reflet de l'âme. Si le monde de l'âme spirituelle est le « monde de la beauté », l'on s'interrogera sur la place qu'il faut accorder à l'esthétique dans le processus de formation : comment la gestuelle doit-elle apparaître sous un « bel aspect » [姿, sugata] si celle-ci ne doit pas procéder d'une construction mais d'un jaillissement ? Les écrits de UESHIBA – de *Takemusu Aiki* – seront mis en dialogue avec certaines perspectives de la pensée occidentale, notamment avec la conception de l'accès à soi et de l'agir chez DESCARTES, la conception du hasard chez André BRETON, ou encore avec une réflexion sur les principes de la beauté entendue comme principe central de l'éducation. La journée d'étude se situera ainsi au croisement d'une réflexion sur l'apparence – ce qui se donne à voir – et sur le fonctionnement des choses, sur les principes de la beauté et de l'efficacité de l'action humaine. Elle s'achèvera par une table ronde autour du thème de la « trace » : l'esthétique comme trace de l'âme et, à travers elle, comme trace de l'Un.

14H00 - **OUVERTURE - SPONTANÉITÉ ET RETOURNEMENT ESTHÉTIQUE CHEZ UESHIBA**

L'œuvre de UESHIBA Morihei s'organise autour de sa conception de la complexion humaine. Selon lui, l'âme humaine est divisée en deux parties qui s'affrontent, l'âme spirituelle [魂, kon] et l'âme corporelle [魄, haku]. De l'issue de ce combat intérieur dépend l'état du monde : le monde manifesté est un reflet de l'âme, de sorte que le retournement intérieur conduit à un retournement de l'aspect du monde. Ainsi, l'œuvre de UESHIBA peut-elle se qualifier de retournement esthétique : l'accès à soi et la spontanéité doivent permettre l'apparition du « merveilleux » [妙用, myōyō]. Il s'agira pour nous de distinguer les principes qui caractérisent l'action de UESHIBA et à partir desquels il configure sa pratique.

Bruno TRAVERSI - Doctorant en philosophie, université Paris Ouest

14H30 - **ACCÈS À SOI, AGIR ET NON-AGIR CHEZ DESCARTES ET UESHIBA**

Chez DESCARTES comme chez UESHIBA, l'accès à soi implique d'affronter des puissances redoutables : le Malin Génie de DESCARTES, le fantôme de UESHIBA Morihei. Puissances qui s'éprouvent comme étant des parties de soi, et sur lesquelles il va leur falloir s'assurer malgré tout une victoire. Une fois celle-ci obtenue, l'un comme l'autre se découvrent comme n'étant plus les mêmes. Trouvant à se définir autrement eux-mêmes, ils reçoivent une nouvelle identité qui, pour chacun d'eux, inclut une conception nouvelle de l'agir : fondée, pour le premier, sur un bon usage des facultés et sur une interaction du corps et de l'âme, et pour le second sur une action coïncidant avec le processus divin pacificateur à l'œuvre dans le monde, propice à des formes de non-agir. On pourrait estimer que la comparaison s'arrête là. Or, la volonté cartésienne orientée par la générosité ne peut-elle pas déboucher sur des formes de non-agir ? Si oui, lesquelles ? Les formes de non-agir rendues visibles par les démonstrations publiques de UESHIBA ne peuvent-elles pas appeler une réorientation de l'agir du spectateur, appuyée sur un nouvel objet : la paix comme objet de son vouloir ?

Myriam MORVAN - Docteure en philosophie, professeure de philosophie au Lycée Jeanne d'Arc, Rouen

15H00 - **DE LA PLACE DU MYTHE DANS L'ART DU MOUVEMENT**

Alors que le mythe peut être perçu comme un récit fabuleux, loin des réalités humaines, UESHIBA Morihei le considère comme la structure archétypale de la réalité. Ainsi fait-il des figures de la mythologie shintō les parangons de sa propre activité. Nous nous proposons de présenter, à travers trois épisodes choisis de la mythologie, comment UESHIBA définit les principes d'action de l'aïkidō à travers sa lecture du *Kojiki*. Nous nous attacherons particulièrement à montrer comment l'idéal de son agir procède de l'immobilité.

Joffrey CHASSAT - Co-traducteur de *Takemusu Aiki*, Ed. Du Cénacle.

15H30 - **PAUSE**

16H00 - **AU HASARD D'ANDRÉ BRETON**

En écho à l'idée de synchronicité développée par UESHIBA Morihei, il s'agira ici de redéfinir le surréalisme à l'aune de la *merveille* que n'aura cessé d'observer et poursuivre André BRETON, dans les lignes d'un hasard venant à sa rencontre sous la forme de mots, phrases ou faits stupéfiants, de coïncidences inouïes, d'une substance féminine porteuse de tous les renversements logiques. Se soumettre aux lois de l'a-causalité, rejeter les fausses idoles de la raison raisonnante, requiert une force morale dont le déploiement aura été l'objet d'une œuvre qu'il convient de redécouvrir aujourd'hui dans tout son scandale. Disons-le, « il faut aboutir à une nouvelle déclaration des droits de l'homme ».

Fabien RIBERY - Professeur de lettres, chargé de cours à l'Université Bretagne Ouest

16H30 - **LE FLEURISSEMENT DANS L'ESTHÉTIQUE MARTIALE DE UESHIBA**

Le fleurissement du monde est un thème récurrent des conférences du fondateur de l'aïkidō. Il est associé à ce que UESHIBA nomme « la deuxième ouverture de la caverne ». Cette expression renvoie elle-même à l'un des mythes de la cosmogonie shinto : le mythe de *La porte de la caverne*, mythe du renouveau du monde. La « deuxième ouverture » de la caverne désigne l'instant où l'âme spirituelle émerge et, retrouvant sa position authentique, gouverne l'activité du corps et le monde matériel. La floraison est donc le signe d'une transformation du monde que doit viser l'adepte : rupture d'avec l'ancien monde et surgissement d'un autre monde dont le paradis fleuri du Bouddha Miroku est le modèle mythique. Ce thème de l'ouverture de la caverne renvoie au processus alchimique de DORN analysé par Carl Gustav JUNG.

Bruno TRAVERSI - Doctorant en philosophie, université Paris Ouest

17H00 - **AVOIR SOIN DE LA BEAUTÉ - IMAGES DE L'ESPRIT ESTHÉTIQUE**

Nous nous proposons de penser ce que signifie prendre soin de la beauté. Savoir changer les habitudes de perception, savoir observer, savoir écouter, savoir imaginer, voilà toutes les compétences esthétiques au centre de cette réflexion. Celles-ci ne sont pas réductibles à la seule pensée rationnelle, mais ce n'est pas pour cela qu'il faut renoncer à comprendre les dynamiques et les processus de changement, d'où ils viennent et comment ils évoluent. L'esthétique n'est ni la source ni la fin du processus de construction de l'identité humaine, mais se situe au centre de sa dynamique. Cette réflexion sur la beauté nous conduira au cœur des processus de création, aussi bien dans notre travail quotidien que dans le domaine de la production scientifique et artistique. Dans cette perspective, les deux exemples littéraires traités – *La théorie des couleurs* de GOETHE et *Les leçons américaines / Six mémos* d'Italo CALVINO, apparemment éloignés l'un de l'autre et de nos expériences – pourront ouvrir une nouvelle perspective sur la dimension esthétique entendue comme un élément constitutif central de tout processus d'éducation.

Raffaella TRIGONA - Docteure en philosophie, université de Bergame, Italie